

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE, N°3

+

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE (a)

3.

Culte Divin.

Domine dilexi decorem domus tuae et locum habitationis gloriae tuae.
ps.25.8.

Seigneur j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire.
(b)

(c) Une des misères religieuses les plus connues à notre époque, c'est sans contredit l'apathie religieuse; elle a pris une telle extension qu'il a fallu créer un mot nouveau pour la désigner, on la nomme l'Indifférentisme. Et chose déplorable, c'est justement à cette époque où nous sommes le plus dénués des

(a: variante au titre :) Neuvaine de Saint Dominique.

(c: variante :) Le premier et l'un des plus grands obstacles à l'action de l'Esprit de Dieu dans les âmes, c'est l'indifférence et l'apathie religieuse. Pour combattre cet ennemi l'Eglise à une arme particulière qu'elle a surtout confiée aux Ordres religieux, c'est la prière publique et la solennité du culte divin. C'est une chose plus importante

(b:) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



moyens de réveiller les âmes de cette léthargie qui menaçait de devenir mortelle pour beaucoup. Au temps des catacombes les chrétiens avaient pour les stimuler l'épée des persécuteurs toujours suspendue sur leur tête et d'ailleurs il devait se trouver dans ces réunions primitives, je ne sais quel parfum de fraternité douce, je ne sais quel élan de foi nouveau qui, unis à ce charme indéfinissable du mystère, devaient rendre l'indifférence impossible. (a)

Plus tard, dès que la liberté fut donnée à l'Eglise, on vit de toutes parts s'élever de splendides basiliques, (b) et dès les premiers temps on y déployait, pour répondre aux besoins des masses la plus solennité. On sait ce mot de Clovis, entrant à Reims pour y être sacré : Mon Dieu, s'écria-t-il, à la vue de toutes ces beautés, si telle est l'Eglise de la terre, que sera donc celle du Ciel?

Plus tard les Evêques eurent à cœur pour relever le culte, de former autour de leur siège épiscopal une communauté de chanoines liés entr'eux par des vœux comme des religieux, ou tout au moins unis entr'eux, à leur exemple, par une règle, un habit et une discipline commune. Bientôt plusieurs villes qui n'avaient pas d'Evêques voulurent elles aussi jouir du même avantage et toujours pour rehausser le culte divin, elles fondèrent de semblables communautés de chanoines, sous le nom de collégiales. Les vieux cloîtres qui entourent encore aujourd'hui toutes nos vieilles basiliques et toutes nos cathédrales sont un témoignage vivant.

Plus tard encore, au 12^{ème} siècle surtout, furent fondés dans ce même but de se vouer à la beauté du culte, de véritables ordres monastiques revêtus en même temps du titre de chanoines réguliers (Chanoine de France ou de Sainte Geneviève, chanoines de S. Victor.) et dont le plus célèbre et le plus étendu fut sans contredit l'Ordre sacré des Prémontrés, fondé par

(a: notes marginales :) Catacombes - Cathédrales -
Collégiales - Prémontrés - Chapitre de Chanoines -

(b: texte barré :) ... l'éclat des fêtes, la nouveauté de ces manifestations religieuses étaient un préservatif suffisant à l'apathie des âmes



S. Norbert, le Saint Evêque de ...

Enfin, un grand nombre des Ordres religieux fondés avec d'autres buts, embrassèrent cette même mission comme une de leurs principales.

Aujourd'hui presque tout cela a disparu de notre pays et l'on aurait peine à dire si cette indifférence, aujourd'hui si générale, ne vient pas en grande partie de leur disparition.

(a) quoi qu'il en soit, c'est une chose plus importante qu'on ne le pourrait croire, que de donner au culte catholique toute sa splendeur et toute sa majesté. En cette vie, notre âme est comme enchaînée à nos sens, nous sommes plongés dans les sens, nous ne vivons, nous ne respirons, nous ne voyons, nous n'agissons que par nos sens, et soit que l'on veuille nous pousser au bien ou au mal, exciter en nous des pensées basses ou élevées, des affections nobles ou criminelles, c'est par les sens que l'on doit nous prendre, il faut passer par l'intermédiaire de nos sens. Aussi voyez la tactique des ennemis de l'Eglise, d'un côté sous prétexte de progrès, de développement de l'art et de l'industrie, ils poussent les hommes /peuples/ pour tout ce qui touche aux choses profanes, à un luxe vraiment prodigieux, (b) à un éclat extérieur étourdissant. Pour ce qui est des choses sacrées, sous prétexte (c) qu'il faut adorer Dieu en esprit, ils voudraient nous réduire à un culte purement intérieur et abstrait, pauvre, nu, dépourvu de tout culte extérieur, de tout symbole sensible, à un culte d'athées ou de protestants. (d)

(a: note marginale barrée :) D'un côté ils veulent culte abstrait et luxe des théâtres.

(b: texte barré :) ... étourdissant. On ne se lasse jamais de créer de nouvelles parures, ...

(c: texte en partie barré:) .. de le rendre plus spirituel.

(d: Première rédaction barrée:) /Vous pourrez/ On pourra amonceler à profusion dans les salons ... amonceler et jeter à profusion les lumières/sur d'étincelants/ sur des candélabres d'or, les fleurs en des vases précieux...

(Notes marginales:) statues - peintures - théâtres - 100000 costumes -



On pourra impunément amonceler dans les salons et les parfums sur leurs cent candélabres dorés, ou dans des vases de prix artistement ciselés. Ils ne s'en étonneront pas. On pourra sans qu'ils se récrient venir étaler orgueilleusement (a) sur des tapis somptueux, des robes de reine ou de sultane si insolentes dans leur ampleur, qu'on en pourrait sbriter la nudité de toute une famille d'indigents et rehaussées encore de brillantes parures /de sultane/ où pétillent les pierreries enchassées dans de l'or et dans l'émail. Et tout cela pour qui? pour quoi? - Pour parer des vers de terre -

Et quand pour décorer nos autels où habite /réside/ le Dieu trois fois saint, les impies entendront dire (car ils n'y daigneront pas venir sans doute) quand ils entendront parler d'une pompe inaccoutumée, de fleurs, de lumières, de draperies, de vases de prix, que sais-je? le tout infiniment plus pauvre et plus modeste que ce qu'ils ont eux-mêmes, on les entendra se récrier, et sur un ton de philanthropie hypocrite, s'écrier, comme autrefois Judas se plaignant des prodigalités de Madeleine à l'égard du Sauveur : A quoi bon tout cela et pourquoi cette perte inutile de parfums? on aurait pu les vendre 300 deniers et les donner aux pauvres. (Joan. 12, 3-6) (b)

Les fêtes du monde, on peut les multiplier à l'infini : calvalcades, Bals, spectacles, concours d'orphéon, fêtes patronales, régates, courses de chevaux, en inventer sans cesse de nouvelles, promener par les rues de la cité leurs brillantes et bruyantes démonstrations de joies, quelquefois grotesques et indécentes, inconvenantes; ils y applaudiront des deux mains, mais nous ne pourrons pas demander à notre Dieu de venir bénir nos maisons, ni le promener dans les rues de nos

(a: Première rédaction en partie barrée :) ... sur des tapis somptueux, des étoffes plus somptueuses encore...

(b: Note marginale:) ceux qui dépensent en folies leur fortune et quelquefois celle des autres à des usages si honteux que je ne les puis nommer.

(Note marginale :) ils pourront promener même leurs mascarades. ...



cités, ni inaugurer en son honneur des fêtes ou des assemblées nouvelles, sans exciter aussitôt leurs protestations insolentes : A quoi bon cette fête? Pourquoi venir troubler le repos des citoyens et gêner la circulation publique par ces démonstrations inutiles. Au nom de la liberté, demeurez dans vos Eglises et défendriez-vous d'en sortir /n'en sortez pas./ Bientôt on prohiberait le son des cloches si l'on ne craignait le ridicule, car ils sont plus sensibles au ridicule qu'au droit.(a)

Enfin on voudra pour les théâtres des salles luxuriantes, des mises en scène féériques, tous les arts s'y donneront rendez-vous pour ajouter à la séduction, scandaleuse la plus souvent de ces pièces, veilles/(b) Pour les soutenir les villes et les Etats (c) leur fourniront des subventions extraordinaires, (d) et l'on trouvera naturel d'exiger chaque fois de ceux qui veulent jouir de ces spectacles, un impôt assez lourd. (e)

(a: Notes marginales :) qu'il passe pour bénir au moins une fois l'année ceux qui ne viennent jamais dans son temple.

Ils feront des protestations insolentes dans leurs feuilles publiques.

(b: note marginale:) On jettera à profusion dans un casino toutes les richesses et excentricités.. mauresques..

(c: variante :) ...se saigneront les veines ...

(d: phrase barrée :) .. et ceux qui voudront en jouir paieront sans se plaindre ...

(e: Note marginale :) une grande cité qui, /pour/ à des prix de vertu de 5 ou 600 francs /donnera/ ira jusqu'à donner 100.000 francs un jour de courses à un habile écuyer.

(e: Première rédaction barrée:) Mais quand /on voudra décorer les Eglises/ nous aurons nos Eglises vastes et bien ornées, quand pour rehausser /relever/ l'éclat et la majesté/ des cérémonies, demander à la sculpture, à la peinture/ du culte divin, nous emploierons dans nos solennités, nous appellerons à notre aide le pinceau ou le ciseau des artistes.



Mais quand nous aurons des Eglises vastes et bien ornées, ou quand pour en avoir, on aura recours à la généreuse libéralité des fidèles, quand pour soutenir la majesté du culte divin, nous aurons appelé à notre aide le pinceau et le ciseau des artistes, quand pour rehausser l'éclat de nos solennités, nous emploierons des vases mieux ciselés ou des étoffes plus précieuses que de coutume, on trouvera des impies, des habitués des théâtres, des steeple-chase ou des estamets, nous dire du ton le plus dévôt du monde: à quoi bon tout ce luxe, Notre-Seigneur ne s'est-il pas contenté de quelques langes et d'une étable? et les chrétiens étaient-ils moins fervents quand ils étaient pauvres et s'assemblaient aux catacombes?...

Oui, les premiers chrétiens s'assemblaient aux catacombes, mais parce qu'ils ne pouvaient faire autrement, et si vous vous donniez la peine d'y descendre encore aujourd'hui, vous verriez que même dans ces réduits obscurs et nécessairement transitoires, ils n'omirent rien, eux aussi, de ce qu'ils purent, pour rehausser l'éclat de leurs cérémonies et en décorer jusqu'aux murailles même.

Oui, Notre-Seigneur est né dans une étable, mais parce que Marie ne put trouver dans Bethléem une maison hospitalière, voulant nous apprendre qu'il n'a besoin de personne et que le plus grand châtimement qu'il puisse infliger à ceux qui le repoussent, c'est de se retirer d'eux. Elle frappa à bien des portes et aux auberges même avant d'en venir là. Mais il n'y avait de place pour eux nulle part, et il savait que même dans une misérable étable il y trouverait des Anges pour célébrer sa venue et des mages pour l'adorer. Alors ils allèrent dans l'étable. Mais plus tard quand le Sauveur voulut célébrer sa dernière Pâque, où il allait instituer cette présence sous les voiles Eucharistiques, qui est aujourd'hui la gloire de nos temples, choisit-il une étable? - Non - Il dit à ses disciples: Allez dans la cité, et vous verrez un homme qui porte une cruche d'eau, venir au devant de vous, suivez-le. Et là où il entrera, dites au Maître de la maison - Le Maître vous fait dire: Où est la salle où je dois manger la Pâque avec mes disciples? - Et alors il vous montrera un cénacle spacieux et tout orné - Coenaculum grande stratum - Vous le voyez, s'il s'est contenté d'une étable pour y déposer quelques jours son corps obscur, passible et mortel, l'étable ne lui suffit plus quand il s'agit d'instituer sous les voiles Eucharistiques la demeure permanente d'un corps qui bientôt sera à tout jamais impassible



et glorieux. Mais je suppose qu'il se fût encore contenté d'une crèche et d'une étable. Eh! ne comprenez-vous pas que plus il s'est fait humble pour l'amour de nous et plus nous devons nous, si nous avons du coeur, si nous savons l'aimer, plus nous devons nous, lui élever des temples glorieux et magnifiques. Qu'il accepte de rester en un lieu si humble et si bas, je n'ai pas de peine à le comprendre, /étant donné qu'il sachant une fois combien il nous aime, mais que nous, nous consentions à l'y laisser, si nous l'aimons, voilà ce que je ne comprends pas. (a)

Quoi! nous prétendons aimer Notre-Seigneur, nous savons qu'il est Dieu, nous croyons qu'il est mort par amour pour nous, sur la croix, qu'il réside par amour pour nous dans l'Eucharistie, et nous souffrirons d'être logés comme des princes peut-être tandis qu'il sera logé comme un mendiant; d'avoir à votre usage des linges fins et des habits précieux, tandis que vos prêtres n'auraient pour le service des autels que des linges grossiers, indécents presque et des ornements qui feraient rire souvent si la majesté du lieu n'imposait le respect. Ce n'est pas ainsi qu'en usa le roi David. 1.Par. 17,1 et 2 Reg. 7,2. (b)

Ah! ils savent bien ce qu'ils veulent en agissant ainsi, les impies, ou s'ils agissent en aveugles ils sont habilement inspirés. (c) Cette pensée vraiment infernale on peut la traduire en ceci : L'homme à un corps et des sens qui réclament leur pâture, sous prétexte de la rendre plus parfaite, empêchons de toutes nos forces que la religion satisfasse à ce besoin, et, tôt ou tard, pressés par la faim, ils viendront à nous, les Eglises seront désertes et le Dieu des chrétiens oublié!

Que des impies, eux qui ne mettent pas les pieds dans nos Eglises, eux qui dépensent leur patrimoine en folies et n'ont jamais un centime à donner aux bonnes oeuvres, que les impies parlent ainsi à la bonne heure! Je n'en suis pas surpris; ces dépenses pieuses doivent leur paraître bien futiles. Mais ce qui m'éton-

(a: note marginale barrée :) ... savent bien ce qu'ils font. - Ce que je ne comprends pas ..

(b:) Voir beauté et luxe des Eglises page 40 - L.8.

(c: phrase barrée :) .. et s'ils ne le savent pas, le démon le sait bien pour eux.



ne c'est d'entendre quelque fois de semblables réponses de la bouche de personnes qui se piquent de piété.(a)

Leur grande objection est celle-ci : Voilà tant de dépensé pour l'Eglise, c'est autant de moins pour les pauvres; c'était l'objection de Judas, elles devraient s'en défier. N'en croyez rien. Regardez autour de vous, et s'il est des personnes qui donnent aux pauvres, qui donnent de leur bourse et de leur coeur, ce sont celles qui donnent aussi aux Eglises. Celles qui ne veulent jamais donner aux Eglises, donneront à leurs plaisirs, à leur vanité, à leurs passions, mais aux pauvres, non, ou elles ne donneront que ce qu'elles seront contraintes de donner pour ménager leur amour propre et leur orgueil. Il en est des Eglises et de l'aumône comme de la prière publique. Il est des gens qui disent : à quoi bon prier dans les temples, Dieu n'est-il pas partout et ne puis-je pas le prier dans le secret de mon coeur? Oui, mais ceux qui prient vraiment Dieu dans leur coeur sont ceux-là mêmes qui le prient dans les temples; ceux qui ne vont jamais le prier dans nos Eglises, ne le prient jamais ailleurs. Ce n'est pas le moment ici de rechercher les causes de cet étrange phénomène. C'est un fait d'expérience qu'il me suffit d'avoir rappelé.

Mais si je suis surpris d'entendre le reproche de la bouche de personnes pieuses, je le suis bien davantage de le rencontrer chez les personnes pieuses d'entre le peuple; quoi! leur dirai-je s'il en était ici, est-ce ainsi que vous comprenez vos véritables intérêts? Que les riches demandent des Eglises nues et un culte froid et sans splendeur, libre à eux; ils ont chez eux de quoi s'en dédommager. Ils ont des salons somptueux, ils peuvent avoir des loges ou des banquettes au théâtre et des places réservées en toutes les fêtes publiques. A la bonne heure! Mais vous, vous qui habitez l'échoppe ou la mansarde, vous qui en rentrant dans vos maisons n'y trouvez que des chambres étroites et nues, vous qui ne pouvez vous passer le caprice dispendieux des riches sans refuser le nécessaire peut-être à vos enfants grelottants qui demandent du pain. Qui donc vous dédommagera de la nudité de vos maisons, de la pauvreté du foyer de famille? Ne comprenez-vous pas que l'Eglise est votre palais à vous, en même que celui de Dieu. Nulle garde ne vous en défend l'entrée, c'est le palais de tous ceux qui n'en ont pas; c'est votre

(a: phrase barrée:) ... et ce qui est plus surprenant encore de la bouche de personnes du peuple ou même des indigents.



palais, c'est votre salon de famille, c'est votre théâtre aussi. (a) Là vous pouvez assister quand il vous plaît, et sans impôt bien onéreux, à des drames bien autrement profonds, bien autrement émouvants et réels que tous ces drames factices et ces douleurs imaginaires des théâtres, je veux dire au grand drame et au mystère sacré de l'Autel!... faut-il donc que vous soyez laissés /placés/ dans cette alternative ou de sevrer pour toujours vos sens des satisfactions les plus légitimes et des joies les mieux permises, les plus nobles, ou de vous voir contraints d'aller les chercher, ces joies, dans les théâtres et les mauvais lieux. Non, non, l'Eglise en même temps qu'elle est la maison de Dieu, est aussi la maison de tous et surtout du pauvre peuple et c'est pourquoi nous avons tant à coeur qu'elle soit propre, décente, bien ornée, bien parée, parlant aux yeux par ses peintures, ses sculptures, ses dorures, ses décors de toutes sortes, comme elle parle au coeur par ce petit tabernacle ou sous la garde d'une petite lampe repose le Dieu du Ciel fait hostie par amour pour nous!...

Qu'on y regarde de près et l'on verra que si nos Eglises sont désertes bien souvent, et nos solennités délaissées, si les voies de Sion pleurent, comme le dit le Prophète, de voir que personne ne vient à nos solennités (Tren.1,4) c'est que le plus souvent, l'Eglise est pauvre, le culte froid, mesquin, sans grandeur, sans dignité. A qui la faute? au malheur des temps, à l'appauvrissement des Eglises, au petit nombre des clers formés au culte divin.

C'est un malheur contre lequel il faut réagir et nul ne le peut aussi bien aujourd'hui comme nul ne le fit autrefois, comme les religieux. De toutes parts ils avaient élevé des autels sacrés ouverts à la prière et conviant sans cesse les populations à venir admirer dans leurs solennités comme un avant-goût et une entre-lueur de celles du Ciel. Les arts aujourd'hui misérablement absorbés dans la reproduction de

(a: notes marginales :) ... nos solennités désertes dans nos campagnes.

Hôpitaux - Hôtel-Dieu.

Eglise - Hôtel du peuple. Le Dieu qui évangélisait les Pauvres, qui fut fils d'artisan, qui n'avait pas où reposer sa tête.



sujets antiques et païens, les arts furent conviés par eux à décorer leurs temples et prenant leur essor sur les ailes de la foi réalisèrent ces chefs-d'oeuvre que le marteau des démolisseurs n'a pu démolir entièrement et qui font encore tels qu'ils sont les ornements de nos grandes cités comme de nos grandes solitudes. (a)

Il est des gens, je le sais, qui s'étonnent et se demandent pourquoi donc les religieux réalisent quelquefois en ce point des oeuvres que les Prêtres séculiers ne peuvent pas accomplir. La réponse est bien simple, ce n'est pas qu'ils disposent de plus grandes ressources matérielles c'est que /ont/ ce qu'ils ont, ils l'ont en commun, ils en peuvent librement disposer. Pauvres dans leurs cellules, dans leurs vêtements, dans leur nourriture, leur chapelle est le seul lieu qu'ils peuvent décorer sans faillir à leurs vœux, je ne dis pas assez, c'est un lieu qu'en raison même de leur vocation ils sont tenus de décorer de leur mieux, c'est là, sur cette chapelle, ou plutôt sur un point de cette chapelle qu'ils ont concentré toutes leurs affections et toutes leurs espérances. Leur vie entière roule autour de ce point et y converge comme vers son centre. C'est là qu'ils vont prier la nuit, c'est là que le matin ils offrent la Victime Sainte, c'est là qu'ils viennent épancher leur âme et exposer leurs besoins et ceux de leurs frères aux pieds de Celui de qui découle toute grâce excellente et tout don parfait. Aussi ce lieu leur est-il cher d'un amour de prédilection et y versent-ils à profusion et sans compter autant qu'ils le

(a: Première rédaction barrée :) L'action exercée sur ce point par les ordres religieux fut si grande et l'impulsion qu'ils imprimèrent au culte si générale, que les prêtres séculiers eux-mêmes sentirent le besoin de suivre leur exemple et de se réunir en communauté autour de toutes les grandes basiliques et les vieux cloîtres qui entourent encore aujourd'hui nos vieilles cathédrales sont un témoignage toujours vivant de ces collégiales de prêtres assemblés sous le nom de chanoines et liés par des vœux comme des religieux ou tout au moins unis entr'eux par une règle, un habit et une discipline communes.

Ce qu'ils ont fait alors ils le font encore aujourd'hui et ils le peuvent mieux que personne, non qu'ils aient plus de ressources matérielles, mais parce qu'ils en peuvent

(Notes:) Prémontrés : 1000 Abbayes - 300 prévotés -
Pourquoi les religieux -



peuvent toutes les ressources de leur intelligence, toutes les richesses de leur coeur comme tous les dons des âmes fidèles.

Je suis à l'aise pour vous parler de ces choses, dans cette chapelle toute ornée de vos libéralités; aussi suis-je assuré d'être compris de vous. Bénies soient les mains qui nous ont donné d'élever à notre Dieu un temple digne de notre amour et bénis les coeurs dont ces mains furent les interprètes, quand elles paraîtront devant Dieu elles pourront dire avec les prophètes ces paroles que j'avais choisies pour texte : Domine dilexi decorem domus tuae.

†

(a) C'est une chose plus importante qu'on ne le pourrait croire que de donner au culte catholique toute sa splendeur et toute sa majesté. (b) La plupart des Ordres religieux ont donné dans leur vie une large part à la prière publique et à la pompe des cérémonies et ceux qui faisaient profession de pauvreté pour tout le reste n'ont pas craint d'entreprendre dans ce but des travaux gigantesques et de dépenser les plus grandes sommes à la construction et à l'ornementation de leurs temples et de leurs autels. (c) Et, pour ne parler que de notre pays maintenant encore, après la grande tourmente révolutionnaire qui les a balayés du sol Français pour prix de leurs services, allez dans telle ville qui vous plaira et si vous y trouvez un monument religieux digne de fixer l'attention des savants, et d'attirer les sympathies du peuple fidèle, allez aux sources et presque toujours vous trouverez à leur fondation un

(b: note marginale barrée:) Le péché engendre l'insouciance religieuse.

(c: note marginale :) Des hommes qui n'ont d'autre salon que leur Eglise, qui consacrent à cela tout ce qui n'est pas nécessaire à leur subsistance. Pas étonnant que les religieux puissent plus que les prêtres même en recevant moins.

(a:) Première rédaction du début du sermon, dont les deux derniers paragraphes sont barrés.



ordre religieux - des chartreux, des bénédictins, des carmes, des franciscains, des jacobins. Vos cathédrales mêmes, qu'on pourrait croire d'abord en dehors de cette influence monastique, vos cathédrales témoignent assez par les cloîtres silencieux qui les entourent que là aussi des âmes vouées à Dieu dans la solitude et la prière consacreront leur vie à soutenir et à perpétuer la pompe et l'éclat du culte divin. A défaut de couvent c'était des collégiales, à défaut de moines des chanoines liés par des vœux aussi, ou tout au moins unis par une règle, un habit et une discipline commune. (a)

J'ai à coeur ce soir de creuser un instant cette question avec vous pour vous mettre mieux à même de comprendre quels services ont rendus à l'Eglise et au peuple fidèle les religieux qui se vouèrent à cette mission; de relever le culte divin, disant avec le roi Prophète, "Seigneur j'ai aimé l'honneur de votre maison et le lieu où réside votre gloire".

Je tiens d'autant plus à vous dire ces choses qu'il court de nos jours de par le monde, les plus étranges et les plus regrettables préjugés à cet égard.

Les ordres religieux contribuent puissamment par leur exemple à restreindre l'empire du mal chez les âmes, et néanmoins que de mal encore dans le monde! C'est que par suite des injustes et ridicules préjugés dont nous avons parlé, il est bien des âmes placées dans l'impossibilité de ressentir cette salutaire influence, et aussi c'est que, même chez les âmes animées du bon désir de marcher de loin sur leurs traces il en est beaucoup qui sont faibles, qui se laissent choir et entraîner momentanément au moins à la suite de leurs passions. Or, l'une des conséquences malheureuses du péché dans les âmes, c'est de leur rendre peu à peu insipides les prières et les exercices de piété, les cérémonies religieuses qui leur étaient les plus douces autrefois. (b)

(a: Notes marginales barrées:) David - peine - pas compris surtout par le peuple - il murmure le fou!

(b: Note marginale :) Une des misères de notre époque au point de vue religieux, c'est la pauvreté, la nudité de la plupart de nos Eglises et ...



Les ordres religieux, nous le disions hier, combattent le mal et ses convoitises mauvaises, sous toutes les formes, par l'exemple d'une vie pénitente à la fois pauvre, chaste et obéissante. Mais il est un autre obstacle à la vie de Dieu dans les âmes, c'est l'insouciance et l'apathie religieuse, le plus souvent fruit malheureux de fautes antérieures, quelque fois simple langueur de l'âme, mais langueur dangereuse qui si l'on n'y prend pas garde aboutira presque infailliblement au péché d'abord et plus tard à l'affaiblissement, peut-être même à la perte de la foi. Or, qu'ont fait les religieux et que font-ils encore contre cette apathie et cette indifférence religieuse qui tend de jour en jour à devenir générale? - Ils ont fait bien des choses, mais surtout, ce qu'ils ont fait de plus direct contre ce mal et ce dont je veux surtout vous entretenir ce soir, ils lui ont opposé : la beauté du culte divin, la magnificence de leurs temples et de leurs cérémonies.

